

Un regard chrétien sur l'IA

Face aux défis posés par l'intelligence artificielle, que répondent les chrétiens ?

La publication de la première encyclique du pape Léon XIV, *Magnifica humanitas*, "sur la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle" est imminente alors que nous bouclons ce numéro¹. Le développement fulgurant de l'IA semble en effet vouloir révolutionner de nombreux champs de l'activité humaine, trouvant des applications efficaces dans des domaines comme la santé, la gestion des entreprises, la recherche, etc. Elle soulève néanmoins de nombreuses questions anthropologiques, socio-politiques, éthiques, juridiques, géostratégiques, entre autres. Sans chercher à dresser un état des lieux exhaustif de la réflexion sur l'intelligence artificielle, *Chrétiens en Morbihan* vous propose quelques pistes pour mieux comprendre ce que peut apporter la pensée chrétienne face aux défis de tous ordres qui sont devant nous. Un regard spirituel, pour éclairer nos décisions individuelles et collectives.

Recherche, édition, conférences, colloques, articles de presse : portés par une réflexion collective, nourris par les experts et chercheurs, de nombreux croyants prennent leur part dans la construction d'une vision chrétienne autour des enjeux de l'IA. Citoyens et responsables chrétiens travaillent à développer un usage respectueux de l'homme, à promouvoir une gouvernance et une régulation de l'IA, à relever les défis posés en termes d'emploi, d'éducation, de relations internationales, de coût écologique, de culture et d'information, etc. Vous pourrez lire dans les pages suivantes les témoignages de dirigeants chrétiens de notre département qui utilisent l'IA dans leur entreprise (pages 22-23), ainsi que quelques éléments de réflexion personnelle proposés par le Père Antoine de Roeck, prêtre à Lorient et vicaire général de notre diocèse (page 24). Mais revenons d'abord sur une sélection de points-clés proposés par l'Église catholique à la lumière de la doctrine sociale de l'Église.

L'Église et la technique : ouverture et vigilance

L'Église s'intéresse à l'IA depuis de nombreuses années, dans la lignée de tous ses travaux autour de la place de la technique dans l'histoire de l'humanité.

Déjà *Rerum Novarum*, en 1891, réfléchissait aux conditions de travail et au rôle de la technique. *Laudato Si* en 2015 invitait à penser la place de la technique, à redéfinir la notion de progrès, à l'orienter vers la recherche d'un monde meilleur. En fil rouge de cette réflexion reviennent deux considérations complémentaires : l'homme participe au devenir de l'univers, dans une dimension cocréatrice voulue par Dieu ; dans sa quête de progrès, il doit porter attention à la manière dont il utilise la technique, pour le bien commun et non pour asservir d'autres hommes.



« La technique s'inscrit dans la mission de cultiver et de garder la terre que Dieu a confiée à l'homme [...] Née de la créativité humaine comme instrument de la liberté de la personne, elle peut être comprise comme un élément de liberté absolue, liberté qui veut s'affranchir des limites que les choses portent en elles-mêmes »

Benoit XVI, *Deus caritas est* (2005)

Ces dix dernières années, l'Église s'est largement emparée de ces sujets, et *Magnifica humanitas* est comme l'aboutissement de cette réflexion.

Nous rédigeons ces pages à quelques jours de sa publication et reviendrons sur ce texte dans un prochain numéro.



1. Nous écrivons ces lignes le 18 mai 2026.

L'apport du Pape François

Le Pape François a pris la parole plusieurs fois sur le sujet de l'IA, notamment durant la dernière année de son pontificat, et la réflexion vaticane menée dans différents dicastères a abouti en janvier 2025 à la publication de la note *Antiqua et Nova*.

Dans son message pour la journée mondiale de la Paix le 1er janvier 2024, intitulé « IA et paix », François considère que les progrès de la science et de la technologie peuvent être un chemin vers la paix. Il décrit l'IA comme porteuse à la fois de promesses et de risques. Face au développement de machines désormais capables d'apprendre par elles-mêmes, il développe l'importance de retrouver « le sens de la limite dans le paradigme technocratique ». Enfin, il détaille divers enjeux éthiques soulevés par les développements récents de l'IA, notamment sur les sujets du travail, de la sécurité, de l'armement, de l'éducation.

« Si l'intelligence artificielle était utilisée pour promouvoir le développement humain intégral, elle pourrait introduire d'importantes innovations dans l'agriculture, dans l'éducation et dans la culture, une amélioration du niveau de vie de nations et de peuples entiers, la croissance de la fraternité humaine et de l'amitié sociale. En définitive, la façon dont nous l'utilisons pour inclure les derniers, c'est-à-dire les frères et sœurs les plus faibles et les plus nécessiteux, est la mesure révélatrice de notre humanité. »

Pape François, *Intelligence artificielle et paix*, (1^{er} janvier 2024)

Lors d'un discours adressé aux membres du G7 le 14 juin 2024, le Pape François revient sur cet outil « fascinant et redoutable », qui suscite à la fois enthousiasme et crainte, plaidant pour une politique qui permette de « remettre la dignité de la personne au centre d'une proposition éthique partagée », pour que les programmes d'intelligence artificielle, ordonnés au bien de chaque être humain, soient des outils pour la construction d'un avenir meilleur.

« L'intelligence artificielle pourrait permettre la démocratisation de l'accès au savoir, le progrès exponentiel de la recherche scientifique, la possibilité de confier des travaux pénibles à des machines ; mais, en même temps, elle pourrait entraîner une plus grande injustice entre les pays riches et les pays en voie de développement, entre les classes sociales dominantes et les classes sociales opprimées, compromettant ainsi la possibilité d'une "culture de la rencontre" au profit d'une "culture du rejet". »

Pape François, 14 juin 2024



© Digital illustration

Antiqua et Nova, Note sur les relations entre l'intelligence artificielle et l'intelligence humaine. Publié en janvier 2025, *Antiqua et Nova* propose, en une trentaine de pages, une réflexion de fond sur l'émergence de l'IA et sur ses implications anthropologiques, morales, sociales et spirituelles (pour plus de détails, lire page 21 la présentation de cette note). En intégrant les avancées scientifiques les plus récentes ainsi que les préoccupations éthiques et théologiques traditionnelles, le texte propose une grille de discernement pour comprendre la nature de l'IA, ses possibilités, ses limites et les responsabilités qu'elle impose.²

« L'IA ne devrait être utilisée que comme un outil complémentaire à l'intelligence humaine et ne devrait pas en remplacer la richesse (n°112) [...] Aujourd'hui, l'immense étendue des connaissances est accessible d'une manière qui aurait émerveillé les générations passées ; cependant, pour éviter que le progrès de la science ne reste humainement et spirituellement stérile, il faut aller au-delà de la simple accumulation de données et viser la vraie sagesse (n°113). »

Antiqua et Nova (28 janvier 2025)

2. In : Formation du Père Thierry Magnin proposée par la Conférence des évêques de France, le 27 janvier 2026 « Introduction à l'IA en Eglise »

Léon XIV, « pour un sursaut de l'humain »

Dès le début de son pontificat, symboliquement placé dans la filiation de celui de Léon XIII, auteur de *Rerum Novarum*, Léon XIV entre à son tour dans la réflexion sur les opportunités et les risques de l'IA, déclarant aux cardinaux deux jours après son élection : « aujourd'hui l'Église offre à tous son héritage de doctrine sociale pour répondre à une autre révolution industrielle et aux développements de l'intelligence artificielle, qui posent de nouveaux défis pour la défense de la dignité humaine, de la justice et du travail »³. Depuis, il a distillé de nombreuses assertions sur l'intelligence artificielle lors de ses discours et homélies.

Par exemple, il écrit aux 800 participants des **Semaines Sociales de France**, réunis en novembre 2025 à Bordeaux pour traiter de l'IA⁴ : « La question à se poser, toujours, est la suivante : telle innovation concrète favorise-t-elle la justice, renforce-t-elle la solidarité, respecte-t-elle la dignité inaliénable de chaque individu ? [...] La promesse que l'IA peut contribuer à résoudre certains des défis les plus graves de l'humanité - des maladies à la pauvreté, du changement climatique aux crises sociales - ne pourra se réaliser que si son développement est guidé par un esprit de solidarité. [...] Des questions telles que les préjugés intégrés dans les algorithmes, l'érosion de la vie privée par la surveillance de masse, l'avenir du travail et les répercussions sur le tissu social requièrent l'attention conjointe des législateurs, des scientifiques et des théologiens. »

Mais le texte le plus remarqué de Léon XIV est sans doute son message pour la 60^{ème} **journée mondiale des communications sociales**, le 24 janvier 2026, intitulé "Préserver les voix et les visages humains". Le pape alerte sur les risques liés à des outils qui « affaiblissent la capacité d'écoute et de pensée critique et augmentent la polarisation sociale ». « Les voix et les visages humains, la sagesse et la connaissance, la conscience et la responsabilité, l'empathie et l'amitié étant simulés par des systèmes connus sous le nom d'intelligence artificielle, ceux-ci interfèrent non seulement dans les écosystèmes informationnels, mais envahissent également le niveau le plus profond de la communication, celui des relations entre les personnes humaines. » Parmi les sujets de préoccupation figurent : le risque de disparition de l'effort de réflexion, une érosion de nos capacités cognitives, émotionnelles et communicationnelles, un renoncement au processus créatif au risque d'« enterrer nos talents », un envahissement de la sphère intime par des agents conversationnels au détriment des relations humaines permettant de vivre l'altérité. Plus grave, l'IA peut nous piéger dans les réseaux algorithmiques imposant des modes de pensée, des biais informationnels, une distinction de plus en plus difficile entre réalité et fiction. Sans parler du contrôle oligopolistique de ces systèmes par une poi-



gnée d'entreprises. Pour que ces outils puissent réellement devenir des alliés de l'homme, le pape propose de s'appuyer sur trois piliers :

- La responsabilité à tous les niveaux : citoyens, entreprises ne cherchant pas seulement le meilleur profit mais soucieuses du bien commun, développeurs, législateurs, acteurs des médias et de la communication ;
- La coopération, pour relever le défi de l'innovation numérique et de la gouvernance de l'IA ;
- L'éducation, enfin, par une « alphabétisation numérique » : « la révolution numérique exige une alphabétisation numérique (ainsi qu'une formation humaniste et culturelle) pour comprendre comment les algorithmes modèlent notre perception de la réalité, comment fonctionnent les préjugés de l'IA, quels sont les mécanismes qui déterminent l'apparition de certains contenus dans nos flux d'informations (feed), quels sont les présupposés et les modèles économiques de l'IA et en quoi ils peuvent changer. »

L'encyclique annoncée, *Magnifica humanitas*, nous permettra d'entrer plus avant dans la pensée du pape Léon XIV et sera une parole forte donnée au monde, pour éclairer notre discernement et nos choix en vue du bien commun (lire aussi page 35).

Sophie Bel

3. Discours du pape Léon XIV au collège cardinalice, samedi 10 mai 2025.

4. 99ème rencontre annuelle des Semaines sociales de France à Bordeaux, les 15 et 16 novembre 2025 : *La révolution de l'IA, un défi éthique et démocratique*. Retrouvez sur www.ssf-fr.org le Manifeste rédigé collectivement à l'issue de ces deux journées de colloque.